

posez à tant de maux, & ce que nous pouvions espérer d'une telle vie; il ne se presentoit à nous que tenebres & obscuritez, qui ne faisoient que nous rebuter encore d'avantage, & nous faire dire en gemissant: *Combien ceci durera-t'il encore?* Nous le disions à tout moment: mais nous ne laissions pas de suivre toujourns le même train de vie; parce que nous ne trouvions pas à quoi nous prendre, en quittant ce que nous avions.

CHAPITRE XI.

Quels reproches S. Augustin se faisoit à lui-même, de se voir si peu avancé, depuis tant de temps qu'il avoit commencé d'être touché de l'amour de la sagesse. Belle peinture des agitations de son cœur, pendant qu'il balançoit encore entre Dieu & le monde, & qu'il vouloit accorder l'un avec l'autre.

18. J'ADMIROIS sur tout, comment il se pouvoit faire, qu'après avoir été si vivement touché de l'amour de la sagesse, dès l'âge de dix-neuf ans, & après toutes les belles resolutions que j'avois faites, de m'y donner tout entier, dès que je pourrois trouver jour à y parvenir; & de renoncer pour cela à toutes les vaines esperances qui servoient d'aliment à ma cupidité, sans m'arrêter davantage aux promesses du monde, qui ne sont que mensonge & illusion, je me trouvasse à trente aussi peu avancé que le premier jour; & qu'au bout de tant d'années; j'en fusse encore à me débattre dans le même boubier, où me tenoit l'envie de joüir des choses pressentes: quoiqu'elles m'echappassent des mains à tout moment, & qu'elles ne fissent que dissiper mon cœur, & consumer tout ce qu'il avoit de vigueur & de force.

Belle peinture des divers mouvemens dont Sains

Tout ce temps-là s'étoit passé à me dire à moi-même, dans les premières années: Me voila sur le point de trouver la verité: que je cherche: ce ne fera pas plus loin que demain; elle se montrera à moi,